

GÉOLOGIE

Section 3. Première histoire géologique d'Urantia

Âge d'apparition de la vie - Période archéenne

Point I. Stabilisation de la croûte

Point A. Il y a 1 000 000 000 d'années

Point 1. Conditions lors de l'enregistrement d'Urantia dans Nébadon.

(57:8.1) Il y a 1 000 000 000 d'années, la véritable histoire d'Urantia commença. La planète a atteint approximativement sa taille actuelle. Et vers cette époque, elle fut introduite dans le registre physique de Nébadon et nommée Urantia.

(57:8.2) L'atmosphère et la chute incessante de sédiments contribuèrent à refroidir la surface de la terre. Déjà au début de l'existence de la planète, l'activité volcanique équilibrait la pression thermique interne et la contraction de la croûte ; à cette époque de refroidissement et de sédimentation progressifs de la croûte alors que les volcans devenaient de moins en moins nombreux, les tremblements de terre ont commencé.

Point 2. Hydrosphère.

(57:8.3) La véritable histoire géologique d'Urantia a commencé lorsque la croûte s'est suffisamment refroidie pour former le premier océan. Une fois commencée, la condensation de la vapeur d'eau sur la surface de refroidissement s'est poursuivie jusqu'à ce que le sol soit pratiquement rempli d'eau. À la fin de cette période, l'océan est devenu mondial, recouvrant la planète d'une couche d'une épaisseur moyenne d'un kilomètre et demi. À cette époque, les marées agissaient à peu près comme elles le font aujourd'hui, mais cet océan primitif n'était pas salé ; l'eau qui recouvrait le monde était pratiquement fraîche. À cette époque, la majeure partie du chlore se trouvait en combinaison avec divers métaux, mais il suffisait de se combiner avec l'hydrogène pour rendre l'eau légèrement acide.

Point B. Il y a 950 000 000 à 900 000 000 d'années

Point 1. Conditions d'Urantia au moment de l'inscription à Satania.

(57:8.5) Il y a 950 000 000 d'années, Urantia était un vaste continent et une vaste étendue d'eau: l'océan Pacifique. Comme auparavant, les volcans étaient monnaie courante et les tremblements de terre ont diminué en fréquence et en intensité. Les météorites ont continué à bombarder la terre, mais cela est devenu moins fréquent et leur taille a diminué. L'atmosphère s'éclaircit, mais la teneur en dioxyde de carbone reste élevée. Une stabilisation progressive de la croûte terrestre était en cours.

Point 2. Sélection d'Urantia comme soixantième planète expérimentale dans Satania.

(57:8.7) Il y a 900 000 000 d'années, le premier groupe de reconnaissance de Satania arriva sur Urantia, envoyé par Jérusem dans le but d'étudier la planète et de rendre compte de son aptitude comme l'un des centres de vie expérimentale. Cette commission était composée de vingt-quatre membres, parmi lesquels se trouvaient les Porteurs de Vie, les Fils-Lanonandek, Melchisédech, les séraphins et d'autres catégories de vie céleste concernées par les étapes initiales de l'organisation et du gouvernement planétaires.

Point 3. L'ère des tempêtes déchaînées.

(57:8.11) Toute cette époque fut caractérisée par des tempêtes fréquentes et violentes. L'ancienne croûte terrestre était en mouvement constant. Le refroidissement de la surface a alterné avec une puissante sortie de lave et s'est mélangée aux dépôts ultérieurs de l'océan mondial antique.

Point 4. Vestiges de roches sous-océaniques dans la baie d'Hudson.

(57:8.12) Nulle part sur la surface de la terre on ne trouve des restes aussi altérés de ces anciennes roches sous-océaniques que dans le nord-est du Canada, le long de la côte de la baie d'Hudson. Cette immense élévation granitique est constituée de roches précambriennes. Les couches rocheuses étaient chauffées, pliées, tordues, ridées, subissant encore et encore ces métamorphoses déformantes.

Point 5. Dépôts rocheux ne contenant pas de restes fossiles.

(57:8.13) Tout au long de l'ère océanique, des couches colossales de roches stratifiées non fossilifères se sont déposées sur le fond de cet ancien océan. [Le calcaire peut également se former à la suite de processus chimiques ; tous les calcaires anciens n'ont pas été formés par le dépôt de la vie marine]. Dans aucune de ces formations rocheuses, il n'est possible de trouver des signes de vie ; ils ne contiennent aucun reste fossile, sauf dans les cas où,

pour une raison quelconque, les dépôts ultérieurs des âges de l'eau se sont mélangés à ces anciennes couches formées avant l'apparition de la vie.

Point C. Il y a 850 000 000 à 800 000 000 d'années

Point 1. Stabilisation de l'écorce.

(57:8.16) Il y a 850 000 000 d'années, la Terre a commencé à stabiliser réellement la croûte. La plupart des métaux lourds sont descendus vers le centre du globe ; la croûte refroidissante a cessé de s'effondrer à une échelle aussi grande qu'aux époques précédentes. L'équilibre entre les terres poussées et les fonds océaniques plus lourds s'est amélioré. La couche de lave sous-crustale s'est répandue pratiquement partout dans le monde, compensant et stabilisant les fluctuations provoquées par le refroidissement, la contraction et le déplacement de la surface.

Point 2. Premier grand âge de formation des terres.

(57:8.19) Il y a 800 000 000 d'années commençait le premier grand âge de formation des terres – le soulèvement actif des continents.

Point 3. Premières zones climatiques.

(57:8.22) Dans les conditions d'élévation toujours croissante des terres sur la planète, les premières zones climatiques sont apparues. Les principaux facteurs de fluctuations climatiques sont l'élévation du territoire, la nébulosité et l'influence de l'océan. Lors du soulèvement maximal des terres, la crête du plateau continental asiatique a atteint une hauteur de près de 14,5 km. S'il y avait beaucoup d'humidité dans l'air entourant ces régions montagneuses, de vastes calottes glaciaires se formeraient ; la période glaciaire aurait commencé beaucoup plus tôt qu'elle ne l'a réellement fait. Il a fallu plusieurs centaines de millions d'années avant que n'ait lieu le soulèvement secondaire d'une telle quantité de terre au-dessus de l'eau.

Point D. Il y a 750 000 000 à 650 000 000 d'années

Point 1. Première rupture de masse continentale sur terre

(57:8.23) Il y a 750 000 000 d'années, les premiers rifts de la masse continentale sont apparus sur terre, - un énorme rift s'est formé dans une direction nord-sud, qui s'est ensuite rempli d'eaux océaniques et a créé les conditions d'une dérive des continents vers l'ouest du nord. et l'Amérique du Sud, y compris le Groenland. Le long fossé est-ouest séparait l'Afrique de l'Europe et séparait le continent australien, les îles du Pacifique et l'Antarctique du continent asiatique.

Point 2. La dérive des continents.

(57:8.24) Il y a 700 000 000 d'années, Urantia approchait de la période de maturation des conditions nécessaires à l'existence de la vie. La dérive des continents s'est poursuivie ; l'océan pénétrait de plus en plus dans les zones intérieures des terres sous forme de mers longues et étroites, de baies peu profondes et abritées, qui conviennent si bien comme habitats naturels à la vie marine.

Point 3. Augmentation de la salinité des mers.

(57:8.25) Il y a 650 000 000 d'années, il y eut une nouvelle séparation de la masse terrestre et, par conséquent, un élargissement encore plus grand des mers continentales. Et ces eaux approchaient rapidement du degré de salinité nécessaire à la vie urantienne.

(57:8.26) Ce sont ces mers, et ce qu'elles sont devenues, qui ont exposé le récit de la vie d'Urantia, trouvé par la suite dans les pages bien conservées du livre de pierre, dont de nouveaux et nouveaux volumes sont apparus successivement, époque après époque et époque après époque. Ces anciennes mers intérieures furent le véritable berceau de l'évolution.

Point II. La dérive des continents

Point A. Il y a 600 000 000 à 550 000 000 d'années

(58:1.5) Au début de cette époque, Urantia se rapprochait à tous égards d'une condition favorable au maintien des formes primitives de vie marine. L'évolution physique sur Terre et dans les régions environnantes de l'espace préparait lentement mais sûrement le terrain pour les tentatives ultérieures visant à créer des formes de vie qui, à notre avis, seraient les mieux adaptées à l'environnement physique émergent, à la fois terrestre et spatial.